



Portrait des
**ORGANISMES DU SECTEUR
DE LA RELIGION**
du Canada

Résumé

L'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et des organismes bénévoles (ENONB) est la première étude exhaustive du secteur sans but lucratif du Canada. Elle contient des données essentielles sur les organismes sans but lucratif, dont leur nombre, leur répartition géographique, leurs domaines d'activité, les populations qu'ils desservent, la nature de leurs avantages pour le grand public, leurs ressources financières et humaines et les problèmes qu'ils signalent dans l'accomplissement de leur mission.

Menée à bien par un consortium de neuf organismes, **l'ENONB** a été dirigée par le Centre canadien de philanthropie (devenu depuis Imagine Canada). Les organismes suivants y ont participé : l'Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale de l'Université du Québec à Montréal; la Canada West Foundation; le Conseil canadien de développement social; le Capacity Development Network de l'Université de Victoria; le Community Services Council de Terre-Neuve-et-Labrador; la School of Policy Studies de l'Université Queen's; le Secretariat on Voluntary Sector Sustainability de la Manitoba Voluntary Sector Initiative et Statistique Canada. Elle s'est appuyée sur un échantillon d'environ 13 000 organismes sans but lucratif.

Les organismes devaient remplir les critères suivant pour relever du champ de l'enquête : être non gouvernementaux, ne pas distribuer leurs bénéfices, être autonomes, bénévoles et officiellement dotés de la personnalité morale ou enregistrés. Les organismes répondant à ces critères ont été interrogés sur leur activité pendant les 12 mois précédant l'enquête.

L'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) est une analyse exhaustive des contributions des Canadiens au profit des uns des autres et de leur collectivité. Les répondants ont été interrogés sur une série de points : les modalités de leur don d'argent et d'autres ressources aux particuliers, aux organismes de bienfaisance et aux organismes sans but lucratif, de leur bénévolat au profit des organismes sans but lucratif et directement aux particuliers et de leur participation aux groupes, organismes et associations en devenant membre.

www.givingandvolunteering.ca

www.imaginecanada.ca

www.nonprofitscan.ca

www.kdc-cdc.ca

©2006, **Imagine Canada**

Le droit d'auteur sur *Portrait des organismes religieux du Canada* est abandonné au profit de son utilisation non commerciale par les organismes sans but lucratif. Nous vous encourageons à reproduire et à diffuser ce document.

Imagine Canada
425 avenue University, bureau 900
Toronto, (Ontario) M5G 1T6
Tél.: (416) 597-2293
Télé: (416) 597-2294
www.imaginecanada.ca
info@imaginecanada.ca
ISBN 1-55401-307-0

Imagine Canada - Recherche spécialisée

Les constatations

Les organismes ne desservent pas seulement les personnes de leur collectivité en leur procurant un lieu de culte, mais aussi un endroit où recevoir de nombreux services et participer aux rites qui enrichissent la vie des Canadiens. Ce rapport brosse le portrait des nombreux organismes religieux du Canada, de leurs donateurs, de leurs bénévoles et il décrit les difficultés qu'ils rencontrent dans l'accomplissement de leur mission, en s'appuyant sur des données tirées de *l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP)* et de *l'Enquête nationale de 2003 auprès des organismes à but non lucratif et des organismes bénévoles (ENONB)*.

D'après **l'ENONB**, le Canada compte environ 31 000 organismes religieux, soit 19 % des organismes sans but lucratif du Canada, dont le nombre est estimé à 161 000. Ces organismes déclarent collectivement des revenus annuels d'un montant de 6,8* milliards de dollars - 6 %* des revenus de l'ensemble du secteur - et un effectif de plus de 20 millions de membres et de 30 660* organismes.

Le secteur sans but lucratif est divisé en plusieurs sous-secteurs, en fonction de l'activité des organismes. Au Canada c'est, le sous-secteur des sports et loisirs qui est le plus important, puisqu'il représente 21 % des organismes. Les organismes religieux forment le deuxième sous-secteur par ordre d'importance, avec 19 % des organismes, suivis par les services sociaux (12 %). Les organismes religieux ne représentent toutefois que 6 % de montant total des revenus du secteur.

La densité des organismes religieux varie considérablement selon la région géographique. C'est au Canada atlantique, où ils représentent 27 % des organismes sans but lucratif de la région, qu'ils sont les plus nombreux. C'est au Québec, où ils ne représentent que 11 % des organismes, qu'ils sont les moins nombreux.

Quelques faits en bref:

caractéristiques des organismes religieux

- Le Canada compte 31 000 organismes religieux.
- Ces organismes bénéficient de l'aide de 1,3 million de bénévoles.
- Les organismes religieux emploient 109 000* personnes.
- Trente-cinq pour cent des organismes religieux n'emploient personne et sont donc exclusivement gérés par des bénévoles.

Les organismes religieux existent depuis plus longtemps que les autres types d'organismes sans but lucratif. En fait, plus de la moitié (51 %) d'entre eux exercent leur activité depuis plus de quarante ans. Les organismes religieux ont tendance à être d'importance moyenne par rapport aux autres organismes sans but lucratif — 38 % d'entre eux déclarent des revenus compris entre 100 000 et 999 999 dollars. La vaste majorité (94 %) d'entre eux sont des organismes de bienfaisance enregistrés. Le statut d'organisme de bienfaisance permet aux organismes de délivrer des reçus aux fins de l'impôt quand ils perçoivent des dons et d'être subventionnés par des fondations. Les organismes religieux ne sont, par conséquent, que quelques-uns à ne pas pouvoir délivrer de reçus aux donateurs aux fins de l'impôt, ni à bénéficier des subventions de fondations communautaires, familiales ou gouvernementales.

* Les variations au sein de l'échantillon des organismes religieux sont élevées, ce qui est susceptible de rejailir sur la crédibilité des estimations suivies d'un astérisque.

Ressources financières

La majorité des revenus de ce sous-secteur se concentrent sur un petit pourcentage d'organismes importants, ce qui est également le cas de l'ensemble du secteur sans but lucratif. Les organismes religieux aux revenus égaux ou supérieurs à 1 million de dollars, soit 3 % d'entre eux, représentent près de la moitié (48 %) du montant total des revenus de ce sous-secteur. Les organismes aux revenus inférieurs à 100 000 dollars, soit 59 % des organismes, ne représentent que 10 % des revenus. Il est toutefois important de noter que cette répartition est beaucoup plus équitable qu'au sein de l'ensemble du secteur sans but lucratif, où 1 % des organismes aux revenus égaux ou supérieurs à 10 millions de dollars représentent 59 % de tous les revenus, alors que 63 % des organismes, aux revenus inférieurs à 100 000 dollars, ne représentent que 2 % de tous les revenus.

Les organismes religieux sont moins susceptibles que les autres organismes de faire état de problèmes de capacité financière. Ils dépendent toutefois fortement des dons et des subventions. Près de deux tiers (64 %) des revenus de ce sous-secteur proviennent de dons de particuliers, de fondations, d'autres organismes sans but lucratif et du secteur des entreprises, mais la majorité de cet argent provient

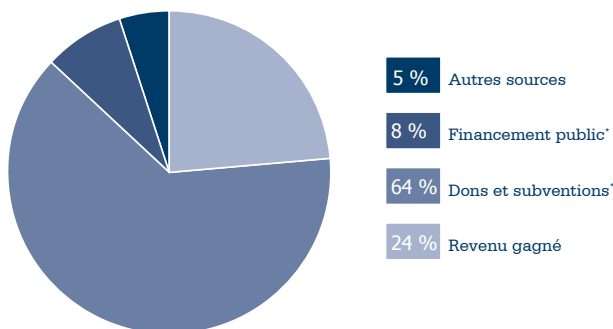
Quelques faits en bref:

les ressources financières

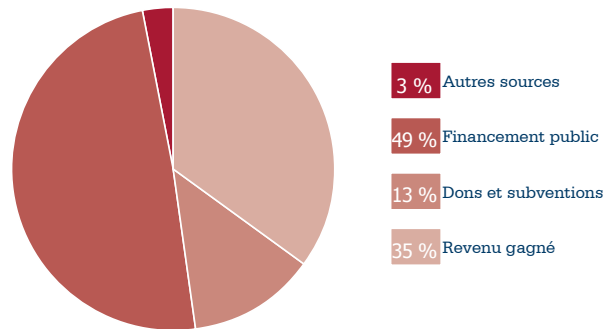
- Montant des revenus annuels : 6,8* milliards de dollars.
- Les revenus annuels de 38 % des organismes sont compris entre 100 000 et 999 999 dollars.
- Les donateurs donnent en moyenne 310 dollars par année — un montant plus élevé que pour n'importe quel autre sous-secteur.
- Les revenus des organismes religieux proviennent majoritairement des dons.
- Les organismes religieux reçoivent 49 % de la valeur totale des dons au profit des tous les organismes sans but lucratif du Canada.

des particuliers. C'est le revenu gagné qui est la deuxième source de revenus par ordre d'importance (24 %). Le financement public ne représente que 8%* des revenus des organismes religieux, ce qui est nettement inférieur à la moyenne nationale. Le profil des revenus des organismes religieux se distingue de celui de tous les organismes sans but lucratif, pour qui le financement public représente 49 % de leurs revenus, le revenu gagné 35 % et les dons et les subventions 13 % seulement.

Sources de revenus de l'ensemble du secteur sans but lucratif en 2003



Organismes du secteur de la religion



tous les organismes sans but lucratif

Qui verse des dons aux organismes religieux?

Les personnes qui versent des dons au profit des organismes religieux ont tendance à être de sexe féminin, âgées de 65 ans ou plus, mariées ou vivant en union de fait, titulaires d'un diplôme universitaire et le revenu de leur ménage à être égal ou supérieur à 100 000 dollars. Ces personnes sont motivées par leurs obligations religieuses et par le sens du devoir envers leur communauté, comme il fallait s'y attendre.

Dons et donateurs. Selon les estimations de l'ENDBP, 32 % des Canadiens âgés d'au moins 15 ans ont fait un don aux organismes religieux en 2000. Chaque donateur a donné, en moyenne, 310 dollars par année — ce qui est le montant moyen le plus important de tous les organismes. Les donateurs ont versé, par comparaison, 33 dollars à l'éducation et la recherche, 55 dollars aux services sociaux et 74 dollars aux organismes de la santé, en moyenne, chaque année. Les organismes religieux reçoivent, au total, 49 % de la valeur des dons individuels versés à l'ensemble des organismes sans but lucratif.

La vaste majorité des dons au profit des organismes religieux provient d'un petit groupe de principaux donateurs. Ceux qui assistent chaque semaine aux services religieux représentent une proportion particulièrement importante des principaux donateurs des organismes religieux (69 %). Ce groupe représente, par comparaison, 41 % de tous les donateurs des organismes religieux et 21 % de tous les donateurs. Les donateurs qui assistent chaque semaine aux services religieux représentent également 70 % du montant des dons au profit des organismes religieux, par comparaison avec 47 % du montant des dons au profit de tous les organismes sans but lucratif, bénévoles et communautaires.

Difficultés financières. Dans certains cas, les données relatives aux organismes religieux mettent en évidence leur assujettissement à un enchaînement de vulnérabilités. Certains éléments démontrent que l'activité religieuse des Canadiens connaît une érosion progressive et à long terme.¹ Leur dépendance financière par rapport à leurs membres et aux membres de leur congrégation pourrait nuire aux organismes religieux si la fréquentation des services hebdomadaires et les dons hebdomadaires réguliers continuent à baisser dans tout le pays. De plus, leur réserve de donateurs est vieillissante.

Toutes les nouvelles ne sont cependant pas mauvaises. Les organismes religieux ont tendance à être très stables, d'importance moyenne et à signaler moins de problèmes de capacité que l'ensemble des organismes sans but lucratif. Ils sont aussi moins susceptibles de déclarer une baisse de leurs revenus depuis trois ans que les autres types d'organismes.

¹MCKEOWN et autres. *Don et bénévolat : le rôle de la religion*, Toronto, Centre canadien de philanthropie, 2004.

Ressources humaines

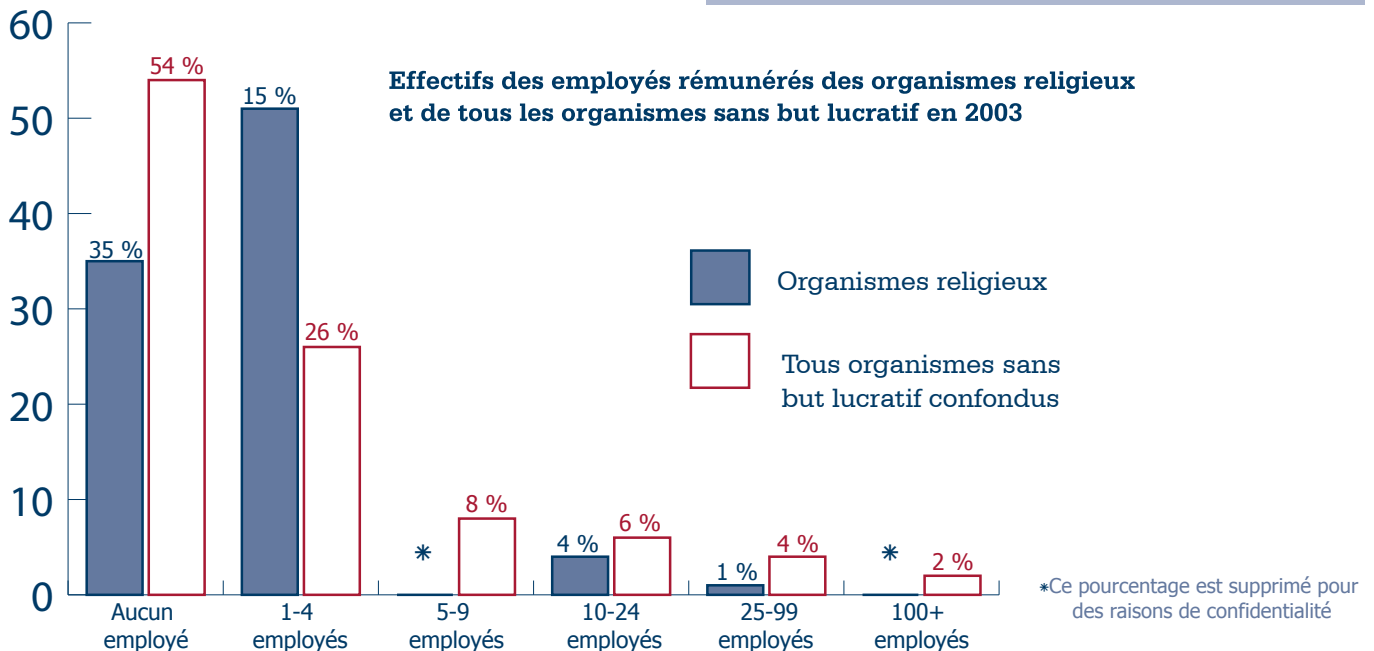
Employés rémunérés. Selon les estimations de l'ENONB, les organismes religieux ont employé plus de 109 000* personnes en 2003. Ce chiffre ne représente que 5 % de toute la main-d'œuvre du secteur sans but lucratif, soit 2 millions de personnes. Les organismes religieux sont plus susceptibles que les autres types d'organismes sans but lucratif de disposer de personnel rémunéré. Ils sont, à vrai dire, 65 % dans ce cas, ce qui est nettement plus que la moyenne nationale (46 % de tous les organismes sans but lucratif disposant d'employés rémunérés).

Les organismes religieux sont moins susceptibles de faire état de problèmes pour retenir leurs employés rémunérés que tous les autres types d'organismes sans but lucratif. Ils n'ont été que 12 % à signaler cette difficulté, par comparaison avec 19 % de tous les organismes. Selon l'ENONB, la vaste majorité (80 %) des organismes religieux ont déclaré que leurs effectifs d'employés rémunérés n'avaient pas évolué entre 2000 et 2003.

Quelques faits en bref:

les ressources humaines

- Trente-cinq pour cent des organismes religieux sont exclusivement gérés par des bénévoles; soixante-cinq pour cent d'entre eux emploient du personnel rémunéré;
- Trente-cinq pour cent des organismes religieux sont exclusivement gérés par des bénévoles; soixante-cinq pour cent d'entre eux emploient du personnel rémunéré;
- Les bénévoles des organismes religieux leur font don en moyenne de 126 heures chaque année, soit 170 millions d'heures en tout;
- Un pour cent des Canadiens représentent soixante-dix pour cent des heures de bénévolat au profit des organismes religieux;
- Les organismes religieux sont 55 % à faire état de difficultés pour recruter des bénévoles.



Qui fait du bénévolat pour les organismes religieux?

Les bénévoles des organismes des services sociaux ont tendance à être de sexe féminin, âgées de plus de 44 ans, mariées ou vivant en union de fait, à avoir suivi des études postsecondaires. Elles sont également plus susceptibles que les bénévoles des autres types d'organismes de ne pas appartenir à la population active, de percevoir un revenu annuel inférieur à 60 000 dollars et, ce qui n'est pas étonnant, d'avoir une affiliation religieuse, d'assister chaque semaine à des services religieux et de se considérer comme très religieuses. Il n'est pas étonnant que les personnes qui font du bénévolat pour les organismes religieux soient beaucoup plus susceptibles de déclarer faire du bénévolat par devoir religieux ou par conviction religieuse que l'ensemble des bénévoles. (72 % contre 26 %)

Bénévoles. Les bénévoles jouent un rôle de premier plan dans les organismes religieux. D'après l'ENDBP, 6 % des Canadiens ont fait du bénévolat pour un organisme religieux en 2000. Ces bénévoles ont fait don de 126 heures chacun en moyenne — le nombre le plus élevé d'heures de bénévolat pour un organisme sans but lucratif — soit 170 millions d'heures, au total, à eux tous, en 2000.

Les dons de temps comme d'argent sont encouragés par toutes les principales religions : il n'est donc pas surprenant que, chez les Canadiens qui assistent toutes les semaines à des services religieux, le taux de bénévolat soit supérieur (22 % contre 2 %), ainsi que le nombre d'heures de bénévolat (146 contre 76) que chez ceux qui ne sont pas dans ce cas. Bien que les personnes qui assistent chaque semaine à des services religieux ne représentent que 19 % de la population, ce groupe de personnes assure 35 % de toutes les heures de bénévolat.

Difficultés en matière de ressources humaines. Bien que les organismes religieux soient plus susceptibles de disposer de personnel rémunéré que les autres types d'organismes, leurs effectifs sont normalement peu importants : 51 % pour cent d'entre eux emploient entre 1 et 4 personnes, par comparaison avec 26 % de tous les organismes sans but lucratif.

Les petits organismes religieux connaissent des difficultés en matière de personnel. Quarante pour cent des organismes religieux aux revenus annuels inférieurs à 30 000 dollars font état de problèmes pour retenir leurs employés rémunérés, contre 23 % de tous les organismes sans but lucratif.

Les organismes religieux recherchent des bénévoles à l'interne, tout comme ils dépendent de leurs membres pour la majorité de leurs revenus. Ils sont moins susceptibles de faire état de problèmes de capacité liés aux bénévoles que les autres organismes sans but lucratif, mais plus de la moitié (55 %) des organismes religieux signalent le problème du recrutement des bénévoles. Ces organismes pourraient mettre à l'étude des méthodes supplémentaires de recrutement de groupes d'âge actuellement sous-représentés parmi leurs principaux bénévoles, comme les adolescents.

Points forts, difficultés et conditions favorables

Les organismes religieux ont pignon sur rue. Leurs autres principaux points forts semblent être la portée locale de leur activité et la force qu'ils tirent du dévouement de leurs donateurs, employés et bénévoles. Ce sous-secteur signale également moins de problèmes de capacité que les autres organismes sans but lucratif et est moins susceptible de signaler une baisse de ses revenus depuis trois ans.

Bien que les organismes religieux dépendent fortement d'une unique source de revenus - les dons individuels - le revenu gagné représente leur deuxième source de revenus par ordre d'importance, ce qui peut leur laisser une marge de manœuvre supérieure à celle des organismes qui dépendent du financement public.

Les organismes religieux connaissent également d'autres difficultés. Leur groupe de principaux donateurs et bénévoles est vieillissant et les niveaux de participation religieuse sont en baisse au Canada.

Les conditions se prêtent sans doute à l'élargissement du mouvement de soutien en faveur des organismes religieux, s'ils attirent des donateurs et des bénévoles appartenant aux groupes démographiques actuellement sous-représentés parmi les personnes qui contribuent principalement à leur activité (p. ex., les jeunes, les hommes, les personnes dont le revenu du ménage est faible). Les conditions se prêtent peut-être également à l'augmentation des dons de temps et d'argent des supporteurs existants. C'est en attirant de nouvelles sources de bénévoles et de contributions financières et en faisant plus appel à celles qui existent que les organismes religieux pourront renforcer leur capacité à dispenser d'importants services et programmes dans les communautés de tout le Canada.

